



Apôtres de la Miséricorde



Alors que cette année de la Miséricorde Divine tire à sa fin, gardons profondément dans nos cœurs le message livré par le pape François dans son homélie à la fête de la Miséricorde Divine: Dans la Miséricorde de Dieu, toutes nos infirmités trouvent la guérison. En effet, la Miséricorde Divine ne nous tient pas à l'écart ; elle va à la rencontre de toutes formes de pauvreté et libère le monde de toutes sortes d'esclavage. La Miséricorde de Dieu désire rejoindre les blessures de tous pour les guérir. Être des apôtres de la Miséricorde signifie toucher et apaiser les blessures qui, aujourd'hui, affligent les corps et les âmes de nos frères et sœurs. En soignant ces blessures, nous professons Jésus, nous le faisons présent et vivant : nous permettons à d'autres, qui touchent à sa miséricorde de leurs propres mains, de le reconnaître "Seigneur et Dieu" (Jn 20,28), comme le fit l'Apôtre Thomas. C'est la mission qu'il confie à nous tous. Tant de personnes demandent à être écoutées et comprises. L'Évangile de la Miséricorde à proclamer et à écrire dans nos vies quotidiennes, recherche des personnes aux cœurs patients et ouverts, des bons Samaritains qui comprennent la compassion et le silence devant le mystère de chaque frère et sœur. L'Évangile de la Miséricorde a besoin de serviteurs généreux et joyeux, de personnes qui aiment



gratuitement sans compter sur une récompense.

SIHANOUK VILLE, CAMBODGE



Le père Angel Fernandez Artime, 10ième successeur de Don Bosco visite les Écoles d'Hôtellerie Don Bosco à Sihanoukville.

Sa présence a réaffirmé les œuvres de notre foi en action à travers les soins et le développement des jeunes marginalisés du Cambodge. Elle fut célébrée par des festivités, des visites aux écoles Don Bosco et couronnée par l'assemblée des confrères salésiens. Cela a affirmé pas seulement le progrès physique des jalons de Don Bosco et la participation active des jeunes mais, tout spécialement, a amené à l'affirmation de plusieurs bienfaiteurs qui ont donné et soutenu nos œuvres.

Frère Roberto Panetto, SDB

DON BOSCO PREM NIVAS - Andhra Pradesh

Ce cours est très utile à nos garçons et filles car ces études leur permettent d'acquérir des compétences en anglais, dans les mathématiques et l'informatique. Pour plusieurs d'entre eux, ces trois sujets sont très difficiles. Avec nos programmes innovateurs et interactifs, nous essayons de les aider à maîtriser ce domaine difficile et de les libérer de leur blocage psychologique et mental. Plusieurs de nos anciens élèves progressent très bien dans leurs études et sont très reconnaissants pour l'aide qu'ils ont reçue. Chers bienfaiteurs, merci beaucoup pour l'aide et le soutien à notre communauté.

Père Guntaka Marianna, SDB

DON BOSCO CANADA AUX SECOURS DES INTERNS – NGANGI

Plus de 320 jeunes et enfants, internes au Centre des jeunes Don Bosco Ngangi de Goma, en République Démocratique du Congo, ont bénéficié de la générosité



de la Mission Don Bosco Canada. La Mission Salésienne du Canada au grand cœur a compris que

l'œuvre salésienne Don Bosco Ngangi a besoin du soutien de nombreuses bonnes volontés sur tous les plans pour perpétuer le charisme salésien et qu'à travers son geste de charité, Dieu peut accomplir des merveilles en faveur des jeunes vulnérables qui ne connaissent aucun autre monde que le Centre Don Bosco Ngangi. Ce sont ces jeunes de la maison BAKANJA, KIZITO, GAHINJA, MARGERITE et de l'orphelinat USHINDI qui hébergent des bébés qui n'ont pas la chance de jouir de la chaleur maternelle de leurs mères.

La Mission Don Bosco a souhaité inscrire son intervention dans l'achat de la nourriture pour ces jeunes qui ont reçu moins de la vie mais qui, à l'exemple de toute personne, ont droit à une alimentation saine. Certes, ce n'est pas facile de les nourrir mais il le faut.

Rappelons que la ration journalière des jeunes internes de Don Bosco Ngangi s'élève à plus de \$1000 USD par jour pour qu'ils aient dans des conditions acceptables le petit-déjeuner, le déjeuner et le dîner. Le plus dur à gérer reste l'orphelinat USHINDI, Maison Kizito et Gahinja pour ces multiples bébés, enfants et jeunes orphelins, ex-enfants soldats et enfants de la rue qui ont besoin d'une sollicitude extrême qui n'est pas sans exiger une alimentation bien sélectionnée, une présence aimante en vue de maintenir l'équilibre sanitaire, psychologique de ces pauvres orphelins.

Le geste généreux de la mission Don Bosco Canada restera pour très longtemps gravé dans la mémoire de bons souvenirs des pensionnaires de Don Bosco Ngangi car pour eux, ce geste témoigne l'affection de cette bienfaitrice à leur égard. Ils prient que Dieu comble de ses infinies bénédictions à tous ces bienfaiteurs pour qu'un autre bon jour ils songent de nouveau à eux.

Père Dominique Kubuya, SDB

NAVAJEEVAN BALA BHAVAN

Chers "Amis de Navajeevan", nous voulons exprimer nos plus grands remerciements pour vos dons généreux. Votre soutien financier nous aide à continuer notre mission et assister les personnes dans notre communauté. Votre soutien généreux rend possible l'existence de notre organisation pour faire de la communauté un bel endroit où vivre. Que Dieu vous donne la bénédiction d'une longue vie et que tous vos rêves et désirs se réalisent. La Famille Navajeevan vous exprime toute sa reconnaissance pour l'Amour, l'Attention, le Soutien et l'Intérêt que vous avez prodigués aux enfants qui se retrouvent dans des conditions difficiles.

Père. S. Bala Showery, SDB

PRIÈRES POUR LE PÈRE TOM UZHUNNALIL

Vous aurez su de l'horrible terreur déclenchée par des bandits armés sur la Maison pour les indigents dirigée par les Sœurs de la Charité à Aden, Yémen, le 4 mars, 2016. Cela a fait plusieurs

victimes, dont quatre Sœurs Missionnaires de la Charité. Dans



cette tragédie, notre cher père, Tom Uzhunnalil SDB, de la Province Salésienne de Bangalore, a été porté disparu. Nous sommes tous attristés et grandement secoués. Continuons tous à prier pour la sécurité et la libération rapide de père Tom.

VOS DONNÉS AIDENT À TRANSFORMER UNE VIE AU MOZAMBIQUE

Il y a quelques jours, j'ai reçu une lettre de MIEL TAMARIS. Elle demeure au MOZAMBIQUE (Afrique) ou j'ai eu la chance de travailler pendant quelque temps. En simples mots, cette jeune dame remercie nos bienfaiteurs pour l'aide qu'elle reçoit à travers notre Bureau des Missions de Montréal.

Elle a déjà complété sa troisième année en Hôtellerie et Tourisme au SUPERIOR INSITUTE "DON BOSCO" (Ville de Maputo). Bientôt, elle obtiendra son diplôme et deviendra active dans le monde du travail avec une qualification adéquate et une autonomie financière. Elle partage ceci avec nous: *Pendant mon temps libre, je prends soin des enfants marginalisés, des jeunes et des aînés. Le problème majeur que je dois affronter est le manque d'argent pour le transport à l'école. Même si je fais de mon mieux pour obtenir de bonnes notes, ma fatigue, due à la distance que je dois parcourir à pied, diminue ma productivité académique.*"



Je pense qu'il serait nécessaire de vous décrire brièvement la vie et l'histoire de cette jeune dame. Je fais cela intentionnellement afin que tous les

bienfaiteurs se sentent rassurés sur la destination finale de leurs dons. Soyez assurés que tout don soumis à notre Bureau des Missions arrivera à bon point.

Quand Miel Tamaris avait 7 ans, son père devint veuf avec 6 autres enfants à la maison. Il vendit Miel à un réseau de prostitution. Dans ce réseau, elle fut préparée, jusqu'à l'âge de 12 ans, pour le marché. Alors cette fille, dépourvue de tout amour et dignité parentale, donna naissance à un bébé lorsqu'elle avait 14 ans. On lui demanda, à maintes reprises, de se faire avorter, mais elle refusa et mit au monde son bébé garçon. Essayant de fuir, elle fut constamment menacée de mort.

Elle commença à participer à la petite chapelle "Beata Anuarite", que les Salésiens ont dans un faubourg appelé "JARDIM". À cet endroit, elle fit la rencontre de père Manuel Catonda qui lui suggéra de fréquenter l'école secondaire et l'invita à appliquer à notre Institut Supérieur "Don Bosco" et entamer des études pour aboutir à une carrière. Le père Manuel me demanda si je serais prêt à l'aider. Notre bienfaiteur Canadien commença à l'aider.

Miel dit: *"J'avais des difficultés à partager avec mes collègues surtout parce que je craignais être rejetée: j'ai pu vaincre la bataille et, malgré tout, j'ai pu me concentrer sur mes objectifs de formation. La persévérance m'a rendue plus forte et j'ai appris à vivre ensemble et accepter nos différences."*

"C'est à travers cette formation que j'ai réalisé de la vraie signification de "Éduquer par l'enseignement", et j'ai été très fortement surprise d'apprendre que je possède des habiletés pour solutionner des problèmes associés au développement éducationnel et cognitif des étudiants. Cela fut une expérience inestimable! Je remercie toute personne qui a rendu cela possible pour moi."

Comme j'ai déjà mentionné, Miel recevra, très prochainement, son diplôme ce décembre 2016. À ce moment, elle pourra faire face à la vie devant elle et élever son fils. Plus important, elle a maintenant sa dignité, se sent valorisé, et peut aspirer à un futur plus heureux.

A tous les bienfaiteurs qui croient en notre engagement un gros MERCI! UN CŒUR GÉNÉREUX PEUT TRANSFORMER UNE VIE MISÉRABLE EN UN FUTUR BRILLANT! Père Tito Iannaccio, SDB

UN TEMOIGNAGE DE MEXIQUE

Je vous écris avec grande joie à partir de la communauté salésienne de Ciudad Juarez, Mexique. J'ai eu l'opportunité d'animer plusieurs projets dans les trois oratoires que nous avons et je suis maintenant bénie par le rôle de ministre des jeunes et coordinatrice de projet. Le plus récent projet que je suis en train de coordonner et animer est le Centre de Détention Juvénile, connu comme CERSAI. Depuis février, je fais partie du processus de développement du travail pastoral et d'intervention envers les 270 jeunes condamnés, âgés entre 15 et 25 ans. Avec seulement 4 heures par semaine de présence salésienne parmi ces jeunes, on essaye de notre mieux d'apporter de la joie à travers des jeux et de l'animation et aussi notre amour du Christ et de l'esprit de Don Bosco. Mon rôle principal, à part de coordonner ce projet de l'extérieur, est de connaître et d'accompagner les jeunes qui servent leur peine. Comme l'équipe d'animation intervient par des jeux et des sports, je consacre la plus grande partie de mon temps à connaître, individuellement, les situations et les épreuves des jeunes. Le but ultime de ce projet est de créer des maisons de transition dans un de nos oratoires et permettre aux jeunes de compléter les derniers mois de leur peine à l'intérieur de notre oratoire accompagnés par la communauté salésienne. "Honnêtes Citoyens et Bons Chrétiens," comme dirait Don Bosco.

Bien que ce soit un centre de détention à sécurité maximum et on puisse imaginer le type de crimes que ces jeunes ont commis, tout ce que je continue à voir c'est de bons jeunes qui n'ont pas été bien encadrés.

Dans chacun d'eux, j'ai trouvé de bons amis et le visage de Jésus. Je reconnais le désir de jouer, le besoin d'être écouté, d'être aimé par quelqu'un et que l'on croie en eux. Quand j'ai demandé à Juan, un détenu de 14 ans, qu'est-ce qu'il voudrait dire au monde si tous écoutaient ce qu'il avait à dire, il a répondu: "Je dirais au monde que je veux



savoir en plus de ce Don Bosco, cet individu dont vous parlé autant, afin que je puisse écarter de la vie de drogués d'autres jeunes de mon âge. Je leur montrerai que je ne suis pas un mauvais garçon – j'ai fait de grandes erreurs." Juan a au moins 6 autres années au CERSAI, mais dit que la première chose qu'il veut faire, une fois libéré, est de connaître l'oratoire. Je partage ce témoignage pour demander une chose à toute personne qui lit ceci.

Je demande que vous puissiez prier pour chaque jeune qui lutte entre le bien et le mal, qui est désespéré, qui essaye de trouver un sens à sa vie. Ces jeunes âmes précieuses sont nos garçons de l'oratoire pour qui Don Bosco a dépensé toute sa vie luttant pour eux et croyant en eux. J'ai vu la peine, la douleur, la lutte à vouloir continuer et trouver la liberté et la meilleure façon d'accompagner les jeunes à Ciudad Juarez est de tendre les bras et demander vos prières. Que Dieu vous bénisse.

Caterina Florio

SE LEVER DES DÉCOMBRES, BANGALORE



Vijaykumar, fils de Baburao et Esther, vient d'une famille très pauvre à Sunknal en Bidar, au Nord Karnataka. Le père de Vijay était journalier dans l'agriculture. Afin d'améliorer leur revenu, ils avaient un buffle ou une vache. Baburao a une famille nombreuse, 5 filles et 2 garçons. Les filles furent

mariées à un jeune âge. Faible dans les études, Vijay était plus intéressé à aider son père à paître les vaches et les buffles. Alors, à l'âge de 11 ans il choisit d'abandonner l'école. Il rencontre les pères de Don Bosco qui sont en visite à son village et se lie d'amitié avec eux. Il accepte d'aller avec eux au Centre Don Bosco pour Jeunes Travailleurs. Après avoir complété son cours de crédit, Vijay fut admis au cours normal de 7^{ème} année à l'École Primaire Siddharta, Bidar. Souvent, il cherchait la bagarre avec quiconque traversait son chemin. De vrais ennuis s'ensuivirent pour Vijay. On l'exclu d'écrire l'examen de 9^{ème} année. Le recteur de Don Bosco de nouveau vint à sa rescousse implorant avec les autorités scolaires de lui donner une autre chance; ils ont accepté. Après cela, Vijay fut ramené à Don Bosco, Bidar, où il poursuivit ses études. Ses enseignants l'encourageaient et essayaient de faire ressortir le mieux de lui-même. À Don Bosco, un changement s'effectua chez Vijay. Il montra de l'intérêt pour des interprétations de danse et commença aussi à enseigner à d'autres garçons. Il avait un grand sens du rythme et il jouait merveilleusement le Hallige, un type de tambour. Il devint si responsable que le père Directeur pouvait lui confier la direction du centre chaque fois que le gardien était absent. Malgré le fait que les études étaient dures, il a travaillé très fort. Aux examens SSLC (les examens finals de l'école), il réussit avec une note de 60%. Aujourd'hui, Vijay a un rêve! Il s'est déjà inscrit à Don Bosco ITI pour suivre un cours et devenir électricien. Son but est celui de travailler, gagner de l'argent pour sa famille et prendre soin de ses parents. Parlant de sa transformation, il dit : "J'étais, jusqu'à la 9^{ème} année, un garçon bagarreur et têtu. Mais j'ai réalisé que je devais changer afin d'être quelqu'un qui avait de la valeur. L'ambiance à Don Bosco était encourageante

et motivante; cela a joué un rôle crucial.
Père Antony Vailatt SDB

PRIEZ POUR LE REPOS DE TOUTES LES AMES

Prions pour les missionnaires qui nous ont quittés cette année. Nous voulons souligner que cette année la Province Salésienne de Guwahati a pleuré la perte de **Père Porcu Mario**. Il est décédé le 23 juin à la Maison Provinciale Don Bosco, Guwahati. Une lettre pour vous de la Province : Chers Amis, C'est avec les sentiments de profonde douleur que je dois vous apprendre que notre cher et courageux missionnaire, le Révérend père Mario Porcu, n'est plus avec nous. Il est allé à son éternelle récompense le 23 juin, 2016. Il est décédé à l'âge de 98 ans. Un missionnaire salésien de longue date, le père Mario avait quitté ses rives natales de Sardaigne en 1941 et passa 77 longues années de sa vie en Inde comme citoyen indien. Il rayonnait une lumière qui alla illuminer les vies des pauvres et des indigents. Travail et prière exemplifient bien sa vie. Une journée typique pour lui commençait à 4 h00a.m. avec la prière et la célébration de l'Eucharistie et, après un petit déjeuner peu abondant, il restait assis pendant des heures pour taper à sa machine vieille de 40 ans. Mais au-delà de tout, le père Mario a été toujours un prêtre totalement dévoué qui vivait pleinement son sacerdoce. Il était un confesseur hors pair. Son esprit demeurera toujours une inspiration pour tous. Car même à 98 ans il était actif faisant tout ce qu'il pouvait, mais surtout il était disponible pour tous.




On a demandé au **père Edward D'Souza** de continuer l'œuvre de père Mario. Acceptez SVP le père Edward comme un des vôtres et assistez-le généreusement à porter de l'avant la tâche de propager l'amour de Dieu parmi les pauvres aussi bien que le père Mario fit si merveilleusement quand il était ici sur terre.

CALENDRIERS DU BUREAU DES MISSIONS DON BOSCO

Avec tristesse, à cause des coûts grandissant reliés à la production de notre calendrier annuel, nous avons décidé de suspendre sa production. Cela nous permet de contribuer plus avec vos généreux dons à nos missionnaires. Le calendrier 2016 était le dernier en circulation.



Père Luc P. Lantagne, SDB

Directeur du Bureau des Missions Don Bosco
305-11991 av Pierre-Baillargeon, Montréal, QC H1E 2E5
Tél.: 514-648-4132 SVP visitez notre site: www.dbmo.ca
Courriel: dbmo-omdb@hotmail.com
 facebook.com/missiondonbosco